

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 101 (2010)
Heft: 9: 100 Jahre Diskurs zur schweizerischen Energiepolitik = 100 ans de discussion sur la politique énergétique suisse

Artikel: Libéralisation du marché de l'électricité
Autor: Chevalier, Jean-Marie / Geinoz, Nicolas
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-856118>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Libéralisation du marché de l'électricité

Pour un espace Schengen de l'énergie

Il y a presque 15 ans, l'Union européenne a décidé d'ouvrir progressivement son marché de l'électricité. Où en est-on en 2010 ? Quels parallèles peut-on tirer avec l'ouverture partielle du marché suisse intervenue en 2009 ? Le point avec le professeur Jean-Marie Chevalier, l'un des experts européens en matière énergétique.

Bulletin SEV/AES: Quelle a été l'évolution du marché de l'énergie en Europe ces quinze dernières années ?

Jean-Marie Chevalier: Avec l'avènement de l'informatique et des nouvelles technologies de l'information, l'électricité est devenue plus que jamais l'énergie clé. Si une coupure se produit, tout s'arrête : les serveurs, le téléphone, la chaîne du froid, une partie des transports... Au niveau législatif, la directive européenne de 1996 qui prône l'ouverture du marché a créé un autre bouleversement. Du fait qu'elle est difficilement stockable et transportable, l'énergie électrique n'est pas une marchandise comparable au gaz ou au pétrole. La libéralisation du marché électrique est difficile. Ce printemps, le régulateur anglais a publié un rapport qui dénonce les dysfonctionnements du système britannique. Venant de la part d'un pays à la pointe de la libéralisation, ce nouveau pavé dans la mare démontre qu'il y a encore du chemin à faire.

L'approvisionnement électrique est-il aujourd'hui garanti dans l'Union européenne ?

Oui, mais les moments où la demande est à la pointe posent de réels problèmes. La solution pourrait être de réduire momentanément la demande. On peut y parvenir en jouant sur les tarifs ou en coupant automatiquement certains appareils du réseau. Mais pour cela, il va falloir d'abord investir massivement dans les réseaux intelligents couramment appelés smart grids. Je ne suis pas certain que les consommateurs soient prêts à en supporter le coût.

Les capacités de production sont-elles suffisantes ?

C'est un sujet d'inquiétude. Avec la libéralisation, beaucoup de grandes entreprises ont cherché à s'implanter sur les marchés étrangers, souvent hors de l'Union européenne (UE), au prix d'investissements conséquents. Cet argent

n'a donc pas pu être utilisé pour améliorer ou rénover les outils de production au sein de l'Union. Un autre point noir est lié aux tarifs bloqués : en France il y a un consensus droite-gauche pour maintenir des prix très bas. Cela profite au consommateur, mais n'incite pas les investisseurs à financer de nouvelles centrales. Pour l'économiste que je suis cette politique de blocage est un non-sens, car elle isole le consommateur de la réalité des prix. Presque partout dans le monde, ils sont clairement à la hausse et la France ne pourra pas indéfiniment y échapper.

Un prix de l'électricité assez bas n'est-il pas un frein supplémentaire au développement des énergies renouvelables ?

Pas nécessairement, car beaucoup de pays européens offrent des tarifs de rachat préférentiels pour l'éolien et le solaire. Le développement de ces nouvelles énergies est un sujet éminemment politique : tant que l'aide gouvernementale continue, tout va bien. Mais si elle fluctue brusquement comme récemment en Espagne, tout peut s'arrêter. D'où l'importance pour les pouvoirs publics d'avoir une politique basée sur le long terme et de se donner les moyens de la faire durer.

Pensez-vous que l'éolien et le solaire peuvent jouer un plus grand rôle d'ici 2030 ?

L'UE s'est fixée comme objectif de parvenir à 20 % d'énergie renouvelable en 2020 et je pense qu'elle va y arriver. Pour 2030 cela pourrait même être 30 %, mais les pronostics sont toujours aléatoires. En tous les cas il faut s'affranchir au maximum des énergies fossiles en développant les énergies vertes, même si cela coûte un peu plus cher. Cela dit, les centrales nucléaires, à gaz et au charbon vont rester indispensables pour garantir l'approvisionnement au moins jusqu'en 2050.

Le réseau européen de transport est-il prêt à faire face à l'impact, par nature imprévisible, des milliards de kilowattheures de courant éolien ?

La réponse à cette question appartient au Réseau européen des systèmes de



Sebastian Schlüter

Jean-Marie Chevalier : « Les tarifs bloqués profitent au consommateur, mais n'incitent pas les investisseurs à financer de nouvelles centrales. »

transport des opérateurs d'électricité (www.entsoe.eu). Cette association est notamment chargée de veiller à une bonne interconnexion des divers réseaux européens. Elle doit tout mettre en œuvre pour éviter les engorgements et les pannes qui peuvent en découler. Personnellement, je pense que d'ici une décennie, l'on aboutira à un gestionnaire de transport totalement indépendant, responsable pour toute l'Europe. Une seule entreprise de réseau impliquerait forcément un seul régulateur et un marché unique européen. Actuellement, le foisonnement de règles et de modalités nationales ralentit la mise en œuvre d'un marché unique. Il est urgent de rappro-

cher les normes, les standards, les procédures des différents pays, de renforcer l'indépendance des gestionnaires de réseaux. Dans chaque pays, ils doivent disposer des mêmes compétences et des mêmes périmètres d'action.

La Suisse a-t-elle toujours un rôle clé à jouer dans l'équilibrage du réseau européen ?

En tant que château d'eau du Vieux Continent, la Suisse continue à assumer ses responsabilités. Grâce à la puissance de ses centrales hydrauliques à accumulation, elle régularise l'offre et la demande entre l'Allemagne, l'Italie et la France. Mais si l'on regarde vers l'avenir, deux

défis attendent encore la Confédération : l'unification complète de ses réseaux de transport et le renouvellement de son parc de centrales. Et là je ne pense pas seulement aux grandes centrales, mais à tout l'appareil de production. Souvent la construction ou l'agrandissement des installations se heurte au refus de la population. Un écueil en partie lié à la démocratie directe helvétique. Il va pourtant falloir le surmonter si l'on veut éviter l'impasse.

Propos recueillis par Nicolas Geinoz

L'expert

Jean-Marie Chevalier est professeur à l'Université Paris-Dauphine, où il dirige le Centre de géopolitique de l'énergie et des matières premières (CGEMP). Il est aussi directeur au Cambridge Energy Research Associates, une société américaine de conseil en énergie (CERA, bureau de Paris). Jean-Marie Chevalier a une longue expérience du secteur de l'énergie, ayant notamment travaillé pour Elf-Aquitaine, EDF, le département énergie de la Banque mondiale. Auteur de nombreux articles et ouvrages, il a notamment publié *Les nouveaux défis de l'énergie : climat, économie et géopolitique*, Economica 2009.
jean-marie.chevalier@dauphine.fr

Zusammenfassung

Strommarkt-Liberalisierung

Für einen Schengenraum der Energie

Vor knapp 15 Jahren hatte die Europäische Union beschlossen, den Strommarkt nach und nach zu öffnen. Wo stehen wir 2010? Welche Parallelen gibt es zur Teilöffnung des Schweizer Markts 2009? Bilanz mit Professor Jean-Marie Chevalier (Universität Paris-Dauphine), einem der europäischen Experten auf dem Gebiet der Energie.

Gn

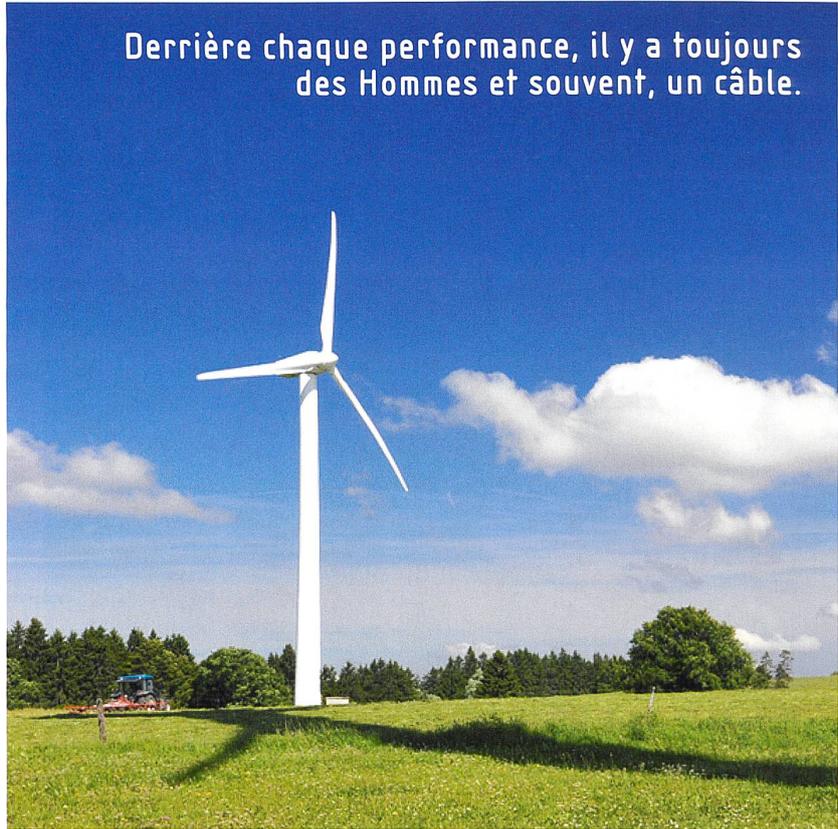
Anzeige



Expert mondial en câbles et systèmes de câblage




Derrière chaque performance, il y a toujours des Hommes et souvent, un câble.



Nexans Suisse SA
2, rue de la Fabrique
CH-2016 Cortaillod
www.nexans.ch



Schneider Electric – Vertrauenspartner weltweit.

Mit Niederlassungen in über 100 Ländern und mit 114.000 Mitarbeitern ist Schneider Electric weltweit tätiger Spezialist und der richtige Partner für Energiemanagement und Automation. Schneider Electric bietet integrierte Lösungen für Energie und Infrastruktur, industrielle Prozesse, Maschinen- und Industriearüstungen, Gebäudeautomatisierung, Datacenter und -netze sowie für Wohngebäude.